

Conduit la foule au port ? Ce qui l'émeut, l'excite ?  
Ce pourquoi, dans ce jour, tout ce monde s'agite,  
Aux lieux où, d'ordinaire, à même heure, tout dort ?  
Qu'on n'en médise point !

C'est une messe à bord.

La messe, que c'est beau, sur un vaisseau de France !

Du jour que j'assistai j'ai gardé souvenance.  
Sur le pont, jaune d'or, à côté du canon  
Et sous mille drapeaux formant haut pavillon,  
L'autel, simple, mais beau, garni de tricolore,  
Où, dans sa majesté, la sainte croix s'arbore,  
Signe du vrai chrétien, gage de rédemption,  
Puis, tout autour encor, belle décoration.  
En armes, près l'autel, l'amiral et ses hommes,  
Dont l'air dit : Francs soldats et croyants, nous le sommes.  
Un piquet de marins portant clairon, tambour ;  
Invités, derrière eux, prenant place, à leur tour.  
Empressée, à l'avant, partout la foule aborde.  
Dans un pieux tumulte, on se pousse, on se corde.  
Spectacle ravissant. Jamais parvis sacré  
De pieux spectateurs ne fut plus encombré.  
Bientôt, au milieu d'un religieux silence,  
Dans ce temple naval, sur ce sol de la France,  
Et tandis que clairons et tambours font appel,  
Des marins l'aumônier apparaît à l'autel.  
Et, pendant que sa voix récite des prières,